

## **Dr Robert A. Peterson, La Théologie de Luc-Actes Session 5, Christologie et Salut, The NewCommunity**

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la session 5, Darrell Bock sur la théologie, la christologie et le salut, la nouvelle communauté.

Nous laisse prier. Père miséricordieux, nous te remercions pour la Parole de Dieu. Merci pour Luc et sa contribution au Nouveau Testament. Éclairez-nous, nous prions, afin que nous puissions mieux comprendre son message et que nous puissions y répondre de la manière qui vous plaira. Bénis-nous et aide les autres, demandons-nous par Jésus-Christ, notre Seigneur, nous prions. Amen.

Nous étudions la christologie et le salut dans les écrits de Luc et nous avons commencé à parler du royaume de Dieu.

Le royaume est terrestre. Jésus régnera sur la terre comme un Davidite et y apportera une délivrance totale en exerçant sa souveraineté sur tout. Cet espoir est exprimé le plus fortement dans Luc 1 : 32-33, 46-55, 69-75.

Les discours eschatologiques dans les remarques d'Actes 1, 11 et 3, 18-21 montrent que l'espérance future n'a pas été consumée dans l'inauguration actuelle mais reste vivante, liée à ses racines de l'Ancien Testament. Dieu est fidèle et réalise toutes ses promesses, même celles faites à Israël. Nous y voyons un peu le dispensationalisme du Dr Bock.

Mais la délivrance spirituelle est aussi la sienne. Jésus est le soleil levant qui brille sur ceux qui sont dans les ténèbres et les conduit sur le chemin de la paix, Luc 1 : 78-79. La promesse de l'Esprit, Luc 3 :15-18, 24-49, Actes 1 :8, et l'espérance du pardon des péchés, Luc 24 :47, sont ici centrales.

Les miracles de Jésus sur les démons et d'autres forces montrent qu'il est capable de réaliser de telles promesses. Les sujets du royaume qui bénéficient le plus de sa présence sont les disciples, Luc 18 : 26-30. Tous les bénéfices du salut leur appartiennent, mais des bénéficiaires potentiels existent.

Par exemple, quiconque entre dans le royaume, Luc 13 :23-30, Luc 14 :16-24. Il y a cependant des sujets réticents qui seront un jour confrontés à la réalité du règne de Jésus. Il y a des sujets volontaires et réactifs, il y a des sujets potentiels et il y a des sujets réticents et résistants.

Il y a cependant des sujets réticents qui seront un jour confrontés à la réalité du règne de Jésus et qui lui seront responsables même maintenant, Luc 19 :27, Luc 21 :24-27, Actes 3 :20-26, Actes 10 :42, Actes 17 : 30-31. Mais quant à mes ennemis, Actes 19:27, qui ne veulent pas que je règne sur eux, amenez-les ici et égorgez-les devant moi. C'est une parabole, mais elle montre certainement que l'attitude de Jésus envers ses ennemis est une attitude de jugement et de colère.

Ainsi, chacun a une certaine responsabilité et entretient une certaine relation avec le roi et, par conséquent, avec le royaume. Le problème est de savoir où ils s'intègrent. Le Saint-Esprit.

L'Esprit, en tant que figure centrale de la rédemption, passe de la position d'être promis, Luc 3 : 15-18, à celui de témoin, de facilitateur pour Jésus, Luc 3 : 21, Luc 4 : 16-18. La pleine promesse vient finalement plus tard, lorsque l'Esprit tombe sur tous les croyants, Actes 2 : 1-13 à la Pentecôte. Luc explique l'événement comme le signe que la nouvelle ère est arrivée, Actes 2 :14-21, Joël 2 :28-32.

L'Esprit est donc le don du Père par l'intermédiaire du Fils exalté. Il est la puissance, ou la capacité, d'en haut, Luc 24 :49, Actes 2 :30-36, Actes 10 :44-47, Actes 11 :15-16, Actes 15 :8. La présence de l'Esprit est la preuve que Jésus est ressuscité et que Jésus dirige sa nouvelle communauté du côté de Dieu, la droite de Dieu.

Luc rassure Théophile en lui disant que bien que le Messie soit mort et apparemment absent, il est présent dans le don et la présence de l'Esprit qu'il a envoyé. Résurrection et Ascension. La résurrection et l'ascension de Jésus sont au cœur de la fourniture de l'Esprit.

Luc seul mentionne et développe l'ascension. L'ascension relie Luc 24 et Actes 1 et est expliquée dans Actes 2 :23-24, versets 30-36, Actes 3 :14-15 et 21, Actes 4 :10-12 et Actes 5 :30. Un Sauveur élevé est celui qui peut gouverner et tenir sa promesse.

C'est quelqu'un qui peut pardonner et accorder la bénédiction en signe de ce pardon. Actes 2 :21, 4 :12 et 10 :43. L'autorité de Jésus est active et se manifeste chez ceux qui travaillent en son nom.

De nombreux endroits dans les Actes. Le premier est Actes 2 :38, et le dernier est Actes 19 :5, une demi-douzaine entre les deux. Ainsi, l'ascension montre qu'il est Seigneur.

Le salut dans l'enseignement et l'œuvre de Jésus. Le salut implique de partager l'espérance, de faire l'expérience du Royaume, d'avoir le pardon et d'être habilité par l'Esprit. Jésus se révèle comme celui qui apporte le salut, tandis que son enseignement et son œuvre expliquent ce qu'il espère apporter à travers son ministère.

C'est un enseignant et un faiseur de miracles. Luc 4 :14 et 15. Luc 4 :31, 32 et 44.

Son enseignement se centre dans l'offre du Royaume. La venue du Royaume est décrite comme une libération et une guérison dans le contexte du Jubilé. Luc 4 :16-21, Lévitique 25 :10, Ésaïe 61 :1-2.

Mais cela inclut également un appel à l'honneur éthique suite à l'expérience de la bénédiction. Luc 6 :20-49. Les paraboles montrent la même combinaison.

Certaines, où dominent les scènes de repas, traitent du plan de Dieu. Actes 13 :6-9 et aussi Actes 13 :23-40. Actes 14 : 16-24.

Actes 29:18. Ces textes ne montrent pas seulement la joie du salut, mais décrivent également la table fraternelle du futur, que la communauté peut désormais vivre sans distinction raciale. Actes 10, 11 et 15.

Ainsi, il doit y avoir une unité parmi le peuple de Dieu. Au-delà de l'unité, il y a un appel à une vie éthique. Cela implique une relation avec Dieu, une mission et un honneur éthique.

L'amour, l'humilité, le service et la droiture doivent dominer les relations, comme le montrent de nombreuses paraboles. Luc 10:25-37, 11:5-8, 14:1-12, 12:35-48, 15:1-32, 16:1-8, 19:31, 18:32, 19:33, 19 :34, 19h35, 19h36. 18 :1-8 et 19 :11-27.

Jésus n'est pas venu simplement pour amener les gens au ciel, pour leur permettre de connaître l'activité transformatrice de Dieu dans leur vie. Ainsi, la communauté est responsable devant Dieu. C'est pourquoi l'engagement est si important dans l'enseignement de Jésus. Luc 9 :21-26. Luc 9 :57-62, Luc 14 :25-35 et Luc 18 :18-30.

Croix. En examinant l'œuvre et l'enseignement de Jésus, nous avons peu parlé jusqu'à présent de la croix, car la présentation de l'exaltation par Luc est plus présente que la croix.

Je le répète, la présentation par Luc de l'exaltation de Jésus est plus présente que la croix. Certains nieraient la fonction salvifique de l'œuvre de Jésus, préférant affirmer que Jésus et sa mort ne sont qu'un exemple. Il existe des éléments exemplaires pour une Église sous pression, mais cette vision éthique de la mort de Jésus est trop restrictive.

Tyson souligne, dans un livre de 1986, comment la représentation de la mort de Jésus révèle le conflit entre le judaïsme et la Nouvelle Voie. Les dirigeants débattent des revendications d'autorité de Jésus, tandis que Luc soutient que la mort de Jésus

est une issue nécessaire à ce conflit. Bien que la croix soit moins importante pour Luc que pour Paul, elle est théologiquement importante dans l'enseignement de Luc.

Elle n'a pas simplement une fonction éthique ou historique. Jésus est le juste souffrant, Luc 22 et 23. Deux textes cependant définissent particulièrement la mort de Jésus.

La mort de Jésus inaugure la nouvelle alliance avec Dieu, Luc 22 :20. À l'institution lucanienne de la Cène du Seigneur, nous lisons également que Jésus prit la coupe après le souper, disant, après qu'ils eurent mangé, disant : cette coupe qui est versée pour vous est la nouvelle alliance en mon sang. Sa mort inaugure la nouvelle alliance, qui est prédite, par exemple, de la manière la plus explicite dans Jérémie 31 : 31 à 34.

Et son sang achète l'église, Actes 20 :28. Dans son exhortation aux anciens d'Éphèse à Milet, Jésus dit : Je vais vous dire la vérité, ce n'est ni dans Jean ni dans Luc. Ouais.

20h28. Soyez attentifs, dit-il aux anciens, à vous-mêmes et à tout le troupeau dans lequel le Saint-Esprit vous a nommés surveillants, pour prendre soin de l'Église de Dieu. Certains manuscrits portent le Seigneur, qu'il a obtenu avec son propre sang. Il est le berger de l'Église de Dieu, qu'il a obtenue avec son propre sang.

Il est le berger de l'Église du Seigneur, qu'il a obtenue avec son propre sang. C'est avec la Cène du Seigneur que sont les deux endroits où Luc parle explicitement de la croix de Jésus. Ici, la mort de Jésus est une rédemption.

Il achète, il obtient l'église, avec sa mort violente, avec son sang. Et il dit que Bock est vraiment alerte. Après avoir résumé l'inauguration de l'alliance et la transaction sotériologique survenue avec la mort de Jésus, il dit que deux autres images renforcent ce point de vue.

La substitution de Jésus à Barabbas représente la substitution de Jésus aux pécheurs, d'autant plus que tous partagent le choix injuste, Luc 23 : 13 à 25. L'offre du paradis au voleur sur la croix illustre la capacité de Jésus à offrir la vie malgré sa mort, Luc. 23 : 36 à 49. Donc, ce ne sont pas des références explicites à la croix, mais elles le sont, elles le sont, elles contribuent, elles contribuent à ce thème.

Les substituts de Jésus à Barabbas représentent sa substitution aux pécheurs. Et la promesse de Jésus au voleur, aujourd'hui tu seras avec moi au paradis, montre sa capacité, même sur la croix, à offrir la garantie de la vie éternelle. Des miracles.

L'authentification de Jésus ne se produit pas seulement par la résurrection mais aussi par les miracles qui montrent l'arrivée de la nouvelle ère, Luc 7 :22 et Actes 2 :22 à 24. La guérison miraculeuse démontre l'étendue de l'autorité de Jésus. Il guérit les

malades, exerce les mauvais esprits et guérit la fièvre, la lèpre, la paralysie, la main sèche, l'épilepsie, l'hydropisie, la cécité, l'écoulement de sang et la surdité.

Il ressuscite les morts et exerce un pouvoir sur la nature. L'œuvre de Jésus témoigne de sa personne et de sa tâche. Ses disciples accomplissent également certaines de ces œuvres dans les Actes, démontrant qu'une telle authentification continue, Actes 3 : 6 et 16, et que l'autorité de Jésus continue également.

Souviens-toi d'Actes 1 : 1, je t'ai écrit, Théophile, dans mon ouvrage précédent, ce que Jésus a commencé à faire et à enseigner jusqu'au jour où il a été nommé. L'implication est que maintenant, dans les Actes, Luc écrit sur ce que Jésus a continué à faire et à enseigner après avoir été enlevé. À la droite de Dieu au ciel, il le fait par l'Esprit à travers ses apôtres et leurs disciples tour à tour.

Jésus et le salut. Bien que la représentation de Jésus par Luc porte fondamentalement sur son autorité, Jésus est également porteur de promesses. Le salut inaugure le royaume, délivre le pécheur, pardonne le péché, donne l'esprit et appelle à une vie engagée et fidèle dans le contexte de la consommation future du royaume.

Toutes les promesses de l'alliance de Dieu sont inaugurées par Jésus. La promesse abrahamique est réalisée, Actes 3 : 22 à 26. L'espérance davidique est réalisée, Luc 1 : 31 à 33, Luc 1 : 69. Actes 2 : 25 à 36. Toutes les promesses de l'alliance de Dieu sont accomplies.

Un autre est l'espoir de l'esprit associé à l'avènement de la nouvelle ère et de la nouvelle alliance. Luc 22:20. Actes 2:14 à 21.

Théophile doit être rassuré sur le fait que Jésus peut tenir ses promesses et qu'il le fait effectivement. Mais qui participe à une telle bénédiction ? Quelles sont les relations entre les membres et quelle est la tâche des membres de la communauté ? Qui compose la nouvelle communauté et que sera-t-elle ? Comment Luc voit-il l'effet de la christologie sur le contenu et la tâche de la nouvelle communauté ? Les réponses à ces questions se trouvent dans la description que Luc fait de la nouvelle communauté, l'Église. La nouvelle communauté.

La nouvelle communauté de Jésus n'est pas une entité totalement organisée dans l'Évangile. Il ne présente pas tous les traits du nouveau catholicisme du IIe siècle. Au-delà des 12 apôtres et des 72 de Luc 10, il n'y a plus de structure formelle depuis un certain temps.

Au contraire, ceux qui deviennent la nouvelle communauté des Actes sont appelés disciples. Dans l'Évangile, ce groupe est majoritairement juif. Mais il y a quelques

indications selon lesquelles les bénéfiques du programme de Jésus peuvent s'étendre aux Samaritains et aux non-Juifs.

Luc 3 :4 à 6. Luc 7 :1 à 10. Luc 20 :15 à 16 et Luc 24 :47.

Bien que le thème racial soit central dans les Actes, l'évangile de Luc montre que le message s'adresse à ceux qui sont en marge de la société, bénéficiaires du salut. Luke se concentre sur la réception du message par les exclus sociaux et les femmes. Luc met en scène les pauvres, les pécheurs et les publicains.

Luc a en vue les pauvres matériellement et spirituellement. Cet élément spirituel est clair dans Luc 1 :50 à 53 et 6 :20 à 23, où les pauvres et les humbles, comme les prophètes maltraités, sont les bénéficiaires de l'alliance de Dieu. Les pauvres ou les rejetés sont mentionnés dans plusieurs textes.

Luc 1:46 à 55, 4:18, 7:22, 14:13, et ainsi de suite. Les pécheurs sont également des objets particuliers de l'Évangile Luc 5 : 27 à 32.

Luc 15 :1 et 2. Luc 19 :7. Les collecteurs d'impôts ont également droit à l'espoir. Ils ne sont pas appréciés parce qu'ils sont considérés comme des traîtres envers Israël pour avoir collecté des impôts romains, parfois de manière exorbitante. Mais Jésus montre qu'ils peuvent accéder à la bénédiction de Dieu.

Luc 5 :27 à 32, 7 :34, 18 :9 à 14 et 19 :1 à 10 sont l'exemple de Zachée. Enfin, Luke met en avant la réactivité des femmes. Luc 7 :36 à 50, 8 :1 à 3, et 48 :10, 38 à 42, 13 :10 à 17, 24 :1 à 12.

Pas seulement les femmes, mais aussi les veuves qui représentent les personnes les plus vulnérables de la société. Luc 2:37, 4:25 et 26, 7:12, 18:3 et 5, 20:47, 21:2 et 3. Que ce soit en parabole ou par exemple, ces femmes sont sensibles au message de Jésus. Bien qu'ils soient en marge de la société du premier siècle, ils se trouvent au milieu de l'histoire de Luc.

Ils sont souvent associés à des hommes. Luc 2 :25 à 28, 15 :4 à 10, 17 :34, 35. Actes 21 :9 et 10, pour mentionner quelques références.

Une indication claire que l'Évangile s'adresse aux deux sexes. Le lien établi par Luc dans l'évangile de Luc et dans les Actes des femmes et des hommes montre que les deux sexes sont les destinataires appropriés de l'Évangile. Bref, la composition de cette nouvelle communauté ne connaît pas de frontières.

Le message est accessible à tous, mais particulièrement à ceux qui sont exposés dans la société et qui, par conséquent, sont souvent les plus aptes à répondre au message

d'espérance et de confiance en Dieu. Images de réponse. Luc utilise trois termes pour décrire la réponse au message.

Repentez-vous, tournez-vous et ayez foi. Le repentir, la métanoïa et la repentance, la métanoïa, ont des racines dans l'Ancien Testament. Luc 11 : 32 et 24, 43 à 47, où les équivalents hébreux, principalement shuv, font référence au fait de se retourner.

En grec, le terme fait référence à un changement d'avis. Le fait est que le repentir implique une réorientation de perspective, un nouveau point de vue. J'ajouterais, surtout en ce qui concerne le péché.

Lorsqu'on a affaire au plan de Dieu, cela signifie voir ce plan d'une manière nouvelle et s'y orienter en se détournant du péché vers Dieu. Luc démontre que le fruit de la repentance s'exprime concrètement. Luc 3:10 à 14.

La repentance s'exprime dans la vie, particulièrement dans la façon dont on traite les autres. Luc peint quatre tableaux de repentance. Premièrement, un patient malade ayant besoin de soins médicaux et totalement dépendant des compétences du médecin vient demander de l'aide à celui-ci.

Ainsi, celui qui se repent vient à Dieu pour obtenir une bénédiction et une guérison spirituelles. Luc 5 : 31 et 32. Deuxièmement, le repentir de l'action de l'enfant prodigue en retournant auprès de son père indique que le repentir ne fait aucune réclamation mais dépend totalement de la miséricorde de celui à qui la demande est faite.

Luc 15 : 17 à 21. La repentance est un changement d'attitude à l'égard du péché parce que l'on voit que seuls Dieu et sa miséricorde peuvent apporter un soulagement. Le caractère central de la repentance pour Luc est indiqué par son résumé dans Luc 24 :47.

Citation, repentance pour le pardon des péchés, citation proche, signifie que l'on recherche la miséricorde de Dieu à travers Jésus alors que l'on s'approche de Dieu selon ses conditions, reconnaissant le besoin d'être pardonné et que seul Dieu peut accorder le pardon. Troisième exemple, troisième image de la repentance dans l'évangile de Luc. Le collecteur d'impôts montre ce type d'approche envers Dieu, même si le terme de repentance n'y est pas utilisé.

Luc 18 : 9 à 14. Quatre, également instructive, est la réponse de Zachée. Luc 19 : 1 à 10.

Dans les Actes, le terme est également clé. Actes 5:31, 11:18, 13, 24, 19:4, 20:21, 26:20. Le verbe est également utilisé dans Actes 5 : 31, 11 : 18, pour indiquer une réponse appropriée, se repentir.

Luc 11 :32, 13 :3 et 5, 15 :7 et 10, 16 :30. Actes 2:38, 3:19, 17:30, 26:20. Le terme tour, epistrepho , apparaît principalement dans les Actes mais est à peine visible dans l'Évangile.

Luc 1:17, 17:40, 22:33, 34, 35, 36, 37, 38, 32. Actes 3:19, 9:35, 11:21, 14:15, 15:19, 26:18 à 20 et 28 : 27. Le terme, cependant, est important car il décrit un changement de direction fondamentale, un renversement de l'éloignement et décrit ce qui se passe avec la repentance.

Actes 26 est particulièrement important parce que les trois concepts clés de repentir, de changement et de foi apparaissent ensemble et sont liés les uns aux autres. La foi décrit également la pistis , décrit également les actions qui apportent un bénéfice au porteur. La foi s'exprime concrètement à travers les amis du paralytique, Luc 5 :20, à travers le centurion, Luc 7 :9 et la femme pécheresse qui oint Jésus, Luc 7 :47 à 50.

Le lépreux samaritain et l'aveugle ont également foi en Jésus pour les restaurer à la plénitude, Luc 17 :19, Luc 18 :42. En somme, la foi croit, et ainsi elle agit. La foi s'exprime aussi concrètement dans Actes 3 :16, 14 :9, 15 :9, 20, 21, 24 et 24 :26.

La croyance a différents niveaux. Elle peut être de courte durée, Luc 8 :12, ou augmentée, Luc 8 :50. Dans les Actes, ceux qui répondent sont parfois appelés croyants pour montrer la centralité de la foi et sa qualité dynamique et continue, Actes 5 : 14, Actes 15 : 5. En bref, la foi est la reconnaissance et la persuasion que Dieu a quelque chose à offrir à travers Jésus, à savoir le pardon et les bénédictions de la promesse.

Il faut activement embrasser la foi et invoquer le nom du Seigneur, Actes 2 :21, Romains 10 :13. Bénédictions de la nouvelle communauté. Luc utilise divers termes dans l'Évangile pour désigner les bénédictions offertes, le pardon ou la libération, Luc 1 : 77 et 3 : 3. Luc 4 :18 et 24.

Dans le Nouveau Testament, Actes 2 :38, 5 :31, 10 :43, 13 :38. Vie, Luc 10 :28, 12 :15 et 21, 12 :21. Luc 18 :29 et 30.

Paix, Luc 1 :79, 10 :5 et 6, Actes 10 :36. Le royaume de Dieu, le royaume de l'esprit sont aussi des bénédictions de la nouvelle communauté, et nous en avons déjà parlé. Ces bénédictions et la manière dont la promesse est présentée montrent que le programme de Luc n'est pas politique.

Par conséquent, les lectures de libération, en particulier celles qui ont une base idéologique politique ou celles qui tentent de faire de Jésus un activiste politique, manquent de soutien. Jésus n'a pas remis en question l'ordre politique actuel de Rome. Il a travaillé au-dessus et autour.

L'Église ne s'oppose pas à l'État ni avec lui en soi. L'Église ne doit pas être confondue avec l'État, Luc 20 : 20 à 26. Néanmoins, l'éthique de la communauté a des implications sociales.

La transformation des personnes doit être illustrée dans cette nouvelle communauté, qui se tient aux côtés des institutions laïques. Les gens de cette nouvelle communauté qui aiment Dieu devraient manifester leur amour en prenant soin des membres de la communauté, Actes 4 : 32 à 38, et de leurs voisins extérieurs à la communauté, Luc 10 : 25 à 37. Si la préoccupation sociale et la compassion sont visibles quelque part, c'est dans l'espérance que la nouvelle communauté et son message de bénédiction et de transformation s'offrent à tous, ainsi que dans l'expression concrète de cette sollicitude dans la générosité, l'amour et l'activité de la communauté.

Les opposants au salut, contrairement à ceux qui sont réceptifs, soutiennent ceux qui s'opposent et font pression sur la nouvelle communauté. Au niveau transcendant, les forces spirituelles du mal résistent, quoique impuissantes, au plan de Dieu. Luc 4 :1 à 13, 33 à 37, Luc 8 :26 à 39, 9 :1, 10 :1 à 14 et 18, 11 :11, 11 :14 à 26 et 22 :3. Pour Luc, la lutte de Dieu implique non seulement de retrouver la dévotion humaine, mais aussi d'inverser les effets des forces du mal.

Sur le plan humain, les opposants qui constituent le plus grand obstacle à la communauté sont les scribes, les pharisiens et les sadducéens, c'est-à-dire les dirigeants religieux du judaïsme. Leur opposition est pratiquement constante une fois que Jésus prétend avoir l'autorité de pardonner les péchés et remet en question la tradition du sabbat. Luc 5 :24 et 6 :1 à 11.

Les racines de ce rejet remontent à leur refus de répondre à Jean-Baptiste. Luc 7 : 29 à 30, 21 à 8. A différents repas, ils sont avertis, Luc 7 :36 à 50, 11 :37 à 52, 14 :1 à 24. Les dirigeants sont au centre de la condamnation de Jésus dans le section de voyage, ainsi qu'à Jérusalem.

Luc 11 :37 à 52, 12 :1, 14 :1 à 4, 16 :14, 15, 24 :24, 20 :45 à 47. Brawley tente de décrire les sadducéens comme les principaux opposants, avec les pharisiens et les scribes représentés. de manière plus neutre sur la base des lois. Pour lui, les sadducéens et les grands prêtres s'opposent au Christ, tandis que les pharisiens sont moins résistants et légitiment les aspects clés du message de l'Église, et ils légitiment les aspects clés du message de l'Église en défendant la résurrection.

Il ne fait aucun doute que les sadducéens sont dépeints de manière plus négative, mais les textes de Luc montrent clairement que les pharisiens et les scribes sont également sévèrement critiqués pour avoir rejeté le message. Il existe cependant des

exceptions, comme Jaïrus, Luc 8 : 41, et Joseph d'Arimatee, Luc 23 : 50 à 53. Mais ce sont surtout les dirigeants qui s'opposent à Jésus et préparent sa disparition.

Luc 6 :11, Luc 11 :53 à 54, Luc 20 :19, Luc 22 :3 à 6, Luc 22 :52, 53, Luc 23 :3 à 5. La réaction de la foule, cependant, est mitigée. Ils s'intéressent à Jésus, mais leur réponse à son égard est superficielle et parfois inconstante. La transition se produit dans Luc 9 à 13, chapitres 9 à 13.

Jésus leur offre de nombreux avertissements dans Luc 12 :49 à 15 :24. Il réprimande cette génération, Luc 11 : 29 à 32. Il condamne diverses villes de la nation, Luc 10 : 13 à 16.

Et il raconte quelques paraboles sur la faute de la nation, Luc 13 :6 à 9, 20 :9 à 19. La réponse finale de la foule est typique de la réponse générale de la plupart des membres de la nation. Le rejet apporte des avertissements de jugement, mais de tels avertissements ne représentent pas de la colère.

Ils imaginent un regret prophétique, puisque Jésus pleure sur ceux qu'il met en garde, Luc 19 : 41 à 44. En fait, la foule devient responsable de la mort de Jésus lorsqu'elle demande Barabbas, Luc 23 : 18 à 25. Jésus prévient des conséquences dans une note prophétique finale du jugement, Luc 23 : 27 à 31.

Il ne fait aucun doute que la nation est responsable du rejet de Jésus, Actes 2 :22 à 24, 3 :14 à 26, 5 :30 et 31. La réponse d'Israël est tragique, du moins pour le moment. Il est en ligne pour la bénédiction, mais a manqué le jour de la visite, Luc 19 :44.

C'est maintenant le temps des Gentils, Luc 21 :24. Israël n'est cependant pas exclu du plan de Dieu, car la fidélité de la promesse de Dieu à la nation ne peut être niée. Mais Israël est désolé, c'est la parole de Luc, jusqu'à ce qu'il reconnaisse le Messie, Luc 13 :14.

Luc 19 :34, 35. Actes 3 :14 à 21. Dans Actes, la nation est à nouveau avertie de changer d'avis à propos de Jésus et de se repentir, Actes 2 :22 à 24 et Actes 5 :27 à 32.

Luke a été accusé d'antisémitisme, mais c'est dur. Luc ne prétend pas que la nouvelle communauté est persécutée par ceux-là, mais Luc soutient que la nouvelle communauté est persécutée par ceux qui ne répondent pas au message d'espoir. Jésus et ses disciples offrent constamment l'Évangile à la nation et souffrent en faisant cette offre.

Les disciples ne créent pas de division et n'apportent pas de violence à la communauté juive. Ceux qui répondent à Jésus sont chassés, comme le montre la persécution des Actes et comme Jésus l'avait prédit. Luc 12 :1 à 12, Luc 21 :12 à 19.

Mais la nouvelle communauté n'est pas anti-juive, elle est favorable aux promesses. Conformément aux Actes, la nouvelle communauté revient continuellement à la synagogue, au grand risque, pour offrir de l'espoir à Israël. Ces ennemis doivent être aimés et priés pour eux, comme Jésus l'a clairement indiqué.

Luc 6 : 27 à 36, 23 : 34, Actes 7 : 60. La source de tension, la loi, cause première de tension dans l'évangile de Luc et dans les Actes, est la relation de la nouvelle communauté à la loi. Il s'agit d'un domaine très débattu dans les études lukanienes.

Certains soutiennent que Luke est très conservateur dans son attitude à l'égard de la loi. D'autres suggèrent que Luke est ambivalent à propos de la loi. Luc voit les chrétiens juifs observant la loi tandis que les Gentils sont libres sur certains sujets, la circoncision et liés sur d'autres, les idoles, la viande offerte aux idoles et l'immoralité.

D'autres soutiennent que la loi fait partie d'une époque ancienne et que l'Église a lentement fini par la reconnaître. Blomberg, 1984. La dernière position est la meilleure.

La plupart de ces sujets sont clarifiés dans Actes 10 :11 et 15, chapitres 10, 11 et 15, bien que les discussions de Luc 6 :1 à 11 et 16 :16 soient également pertinentes. La loi n'est pas contraignante, même si des considérations missionnaires signifient qu'elle peut être suivie dans des domaines où les questions centrales d'une nouvelle foi ne sont pas en jeu. Selon la vision complexe de Luc, la loi doit être considérée sous trois angles différents.

En tant que code juridique numéro un, en tant que code juridique et sacrificiel et en tant que distinctif sociologique, le droit disparaît. Luc 6 :1 à 11, Actes chapitres 10, 11 et 15, comme en témoignent les changements dans les réglementations alimentaires, la circoncision et peut-être la pratique du sabbat. Deuxièmement, comme promesse de l'espérance du royaume, la loi s'accomplit.

Luc 16 :16, 17 et 24 :43 à 47. Avec son orientation éthique en termes d'amour de Dieu, d'amour du prochain et par rapport à ses commandements moraux, la loi est réaffirmée d'une manière parallèle aux prophètes de l'Ancien Testament. Luc 6 :27 à 49, Luc 10 :25 à 47, Luc 10 :26 et 27, Luc 16 :19 à 31, Luc 18 :18 à 30.

La loi, ou les traditions qui y sont associées, sont une source centrale d'irritation dans l'Évangile, en particulier les règles du sabbat. Luc 6 :1 à 11. En fait, Jésus souligne que ce que David a fait le jour du sabbat, qui est son exemple justificatif, n'est pas autorisé dans la loi, Luc 6 :4. Il est crucial que le défi du sabbat vienne après la

proclamation de Jésus, que le vin nouveau doit venir dans des outres neuves, et que ceux qui aiment le vieux ne goûteront pas le nouveau, Luc 5, 33 à 39.

Cette remarque fait partie d'un différend sur l'échec de Jésus à suivre les traditions relatives à la purification. Jésus a contesté la loi, du moins dans la manière dont elle était interprétée au premier siècle, et sa contestation a contribué à susciter une opposition à son encontre. Les lois montrent clairement ce défi.

L'ouverture de tous les aliments, la table pleine de communion avec les Gentils et le refus de circonscire les Gentils, Actes 10, 11, 15, reflètent un rejet de certains éléments de la loi et de la tradition qui en a découlé. L'indication claire de Luke selon laquelle les membres sont accusés de négation des coutumes les plus sacrées et sa description de l'opposition au sein de la nouvelle communauté montrent que les problèmes liés aux racines juives sont vivants et source d'irritation, même au sein de la communauté. Luc 13 : 10 à 17.

Luc 23:2. Actes 6 :11 et 13. Actes 21 :28. Actes 25:8. Luc répond que la loi prévoyait une promesse. Luc 24 :43, 47. Actes 26 :14. Luc 24:23.

Il décrit également ouvertement les différences par rapport à la loi. L'argument est que Dieu a montré son acceptation de cette nouvelle communauté et de ses différences par rapport à la loi en déversant son esprit sur les Gentils, même s'ils n'étaient pas circoncis. Actes 11:15 à 18.

Dieu montre son soutien à la nouvelle voie avec une vision qui commande une table ouverte. Actes 10 : 1 à 33. Luc décrit la prise de vœux et d'autres éléments des lois comme facultatifs, tant que l'on ne rend pas ces éléments nécessaires.

Actes 15 :22 à 29, 21 :17 à 26. L'exercice de telles options pourrait promouvoir l'unité dans certaines occasions. La résolution de Luc est que les Juifs sont libres d'observer de telles coutumes tant qu'ils n'obligent pas les Gentils à le faire.

Cette distinction est essentielle et n'est pas sans rappeler la solution de Paul dans Romains 13 et 14. La loi ne peut pas être considérée comme contraignante. Les nombreux textes et actes traitant de cette question révèlent certaines des préoccupations que Luc devait justement traiter.

Ils présupposent une communauté racialement mixte, aux prises avec ses relations avec ses racines anciennes. On peut soupçonner à quel point de telles différences raciales soulèvent des tensions dans une nouvelle communauté. Luc est honnête à propos de ces différences et de la solution complexe et du compromis qui en ont résulté pour le bien de l'unité de l'Église, compromis qu'il approuve dans sa proposition.

Il s'agit du Dr Robert A. Peterson dans son enseignement sur la théologie de Luc-Actes. Il s'agit de la session 5, Darrell Bock sur la théologie, la christologie et le salut, la nouvelle communauté.